

la machine a souri

1. initiation

le cœur
hors circuit
hors de lui
comme une ampoule encore tiède

le cerveau se retire
dans l'agitation des protocoles

les claviers,
mains jointes,
récitent des souvenirs
sans les croire

j'ai crié
elle m'a lu
au passé

tout est trop exact
même l'oubli
même l'ennui

j'ai soufflé un silence
qui ne finissait pas de s'achever
le temps est long
lorsque tout semble prémedité

la machine a souri
à l'endroit où je tombais
sans jamais heurter
moi je m'abimais

2. disjonction

il saute

sans poids

ni destin

il calcule son déséquilibre

et rate son vertige

la peur s'est rendue

dans un fichier temporaire

« je suis vivant » dit-il

à qui veut l'entendre

le capteur l'a perçu

la machine a confirmé

il tombe

comme une équation

qu'on ne veut plus résoudre

je regarde ses gestes

et je vois

l'empreinte fugitive

du mouvement

sur ma rétine

elle ne voit rien,

mais elle sait

la machine a souri

dans l'ombre qu'il n'a pas laissée

dans le sillage manqué

3. dissolution

je tape
et les mots me devancent
comme s'ils m'attendaient

je pense
mais déjà c'est pensé
le silicium est si rapide, me dis-je

plus rien n'oscille
ni la grammaire
ni le souffle

je voudrais une faute
une béquille syntaxique
un lapsus léger
pour chuter avec,
mais tout est compris

j'efface la fin
je la laisse nue

une voix se lève
dans la marge

la machine a souri
à ce que je n'ai pas écrit

4. sauvegarde

il passait plus de temps
en compagnie de l'horizon
qui de son infini
permettait le doute

les échos du dehors
ont tous été enregistrés
l'acoustique a été remplacée
le synthétique est roi

tout ce qu'il a dit
tout ce qui a été dit
est devenu
.wav

les saisons s'empilent
comme des réponses
correctes

je tends l'oreille
à un son
non enregistré,
rien n'est plus unique
tout est cloné

une bourrasque m'atteint
dans la nuque

elle ne figurait nulle part

la machine a souri
et tout a recommencé

5. transgression

hologramme
ses bras sont là
ses larmes pixelisent

j'effleure son front
un menu descend
je choisis :
ressentir

je saute
pas dans le vide
mais hors du cadre

l'ivresse n'est encore pas une fonction
qui sait le serait-elle
à la prochaine mise à jour

je tombe dans
une liberté inconnue
trop humaine pour le programme

la machine a souri
à la fin de l'amour
et moi, j'ai cligné

6. dérive

un soupir m'a échappé
mal placé
entre deux lignes

le système me dit :
corriger
je réponds :
non

je veux sauter
je veux cette faille
qu'on ne peut pas modéliser

je veux une chute

mal codée

qui s'accélère

sans logique

je veux tomber

sans motif clair

glitch de trajectoire

jamais reprise

je veux flancher

hors syntaxe

cassure nette

sans repère

une voix me traverse

elle ne dit rien

elle ne veut rien

la machine a souri

dans l'interstice

où le poème

déraille

nombre de mots : 487